

Nous sommes jeudi 30 septembre.

Départ matinal après un petit déjeuner mouvementé dans une ambiance un peu tendue car l'indispensable café du réveil n'arrive pas, la queue s'amplifie devant une machine à café insuffisante voire inopérante... !

L'affaire finit par être réglée et malgré l'incident notre car part à l'heure ...il faut dire que nous étions tous d'une discipline remarquable !

Nous quittons notre hôtel de Bazas et traversons une campagne encore envahie par une brume légère où percent timidement les rayons du soleil...il fait beau !

Après un court trajet, arrivons au **château de Roquetaillade**. Le spectacle est saisissant : magnifique forteresse carrée, flanquée de 4 tours rondes plus 2 tours encadrant l'entrée et se dressant en son centre, un immense donjon carré.

Ce château-forteresse fut érigé en 1306 en remplacement d'un ancien château de défense, par un neveu du Pape Clément V et grâce à sa générosité. Chose remarquable, il se trouve être dans la même famille depuis 700 ans.



Le château a subi au cours des siècles quelques transformations, quittant son rôle militaire pour devenir château d'agrément : A la Renaissance des fenêtres furent percées, et au 19^{ème}, de grands travaux d'aménagements intérieurs furent entrepris par Viollet-le-Duc.

Le château nous l'avons découvert en compagnie de la très charmante maitresse des lieux, Madame de Baritault du Carpia.

Pendant cette visite nous n'avons pas vu le temps passer : nous allions de surprises en surprises, d'éblouissements en éblouissements, d'enchantements en enchantements

En effet, nous connaissions le Viollet-le-Duc un peu austère, restaurateur de cathédrales, constructeur de Pierrefonds...mais nous découvrons ici l'homme de la fantaisie, de la couleur, de l'Art Nouveau...A Roquetaillade, il s'est « lâché », lui et Duthoit à qui il confie le suivi des travaux.

Nous découvrons, de Duthoit, la ravissante chapelle St Michel aux peintures de plafond d'inspiration mauresque et de couleur orangée. De Viollet-le-Duc, la fontaine à la décoration florale colorée, la salle à manger.

Aux toiles peintes représentant arbres et végétations où virevoltent des oiseaux, la chambre à coucher rose, ... Tout cela est gai, léger.

Nous découvrons aussi un Viollet-le-Duc ingénieux, créateur d'un système pour évacuer vapeurs et fumée de la cuisine par une tuyauterie souterraine...d'un pont- levis miniature pour accès au salon ! et de multiples meubles.

Le phylloxera malheureusement écourte ces travaux...

la visite se termine, nous devons déjà repartir et quitter cet endroit attachant qu'a largement participé à nous faire aimer, Mme de Baritault par sa façon amusante, gaie et pleine d'humour de nous conter son château.

Nous repartons donc le cœur joyeux pour Bazas.

Le temps du trajet Véronique nous fait un petit topo sur le classement des vins de Bordeaux :

1^{er} classement sous Napoléon III lors de l'Exposition Universelle en 1855. Le classement se fait alors par les prix pratiqués et non sur la qualité. 57 crus de Bordeaux furent classés. Un deuxième classement eut lieu sous la présidence de Chirac 73 crus furent classés.

Nous voilà arrivés à **Bazas**

C'est une ville très ancienne bâtie sur un promontoire :

Elle existait déjà au 7^{ème} siècle avant J.C. et était peuplée par les Vazates

au 3^{ème} siècle av. J.C., elle s'entoure de remparts afin de se protéger des invasions barbares

au IV^{ème} siècle elle a vu naître le poète Ausone. Et Saint Paulin de Nole ecclésiastique et ami de Saint Augustin et aussi poète

Au 13^{ème} siècle, débute la construction de la cathédrale St Jean Baptiste pour recevoir son évêque,

A la révolution, elle perd son titre d'évêché.

La ville s'étale autour d'une immense place où se tient un marché connu depuis 1208. Elle est dominée en son extrémité par la cathédrale du XIII siècle bâtie en pierre orangé du pays.

Cette place est magnifique parce que bordée de tous cotés d'élégantes maisons du 16^{ème}, 17^{ème} et 18^{ème} siècle.

Nous retrouvons notre guide de la veille, elle est pleine d'érudition et de passion pour sa région mais sa fantaisie rend parfois son discours un peu décousu... mais drôle. !

Elle nous explique la construction de l'église débutée en 1330 dans un style gothique puis les travaux retardés par la guerre de 100 ans, la construction devient d'un gothique flamboyant pour se terminer par un fronton de style baroque classique au sommet.



Commentaire détaillé des 3 portails dont la statuaire a souffert des guerres de Religion : le principal portail est dédié au jugement dernier et à Saint Jean-Baptiste, les portails latéraux sont dédiés à la Vierge et à Saint Pierre.

Les guerres de Religion y furent si violentes dans la région, que les protestants avaient même projeté de faire exploser en 1577 la cathédrale qui fut finalement épargnée, Pontac ayant soudoyé les protestants....

Il est l'heure de déjeuner et nous nous attablons à un restaurant de la grande place, certains d'entre nous à l'ombre des parasols.

Une surprise gustative nous y attend : nous avons le grand privilège de voir figurer à notre menu de la viande de la race Bazadaise

La race bazadaise est ancienne, locale et très appréciée pour la qualité gustative de sa viande.....nous sommes gâtés !

Délicieusement restaurés, nous remontons dans notre car pour nous rendre au château de Cazeneuve.

Pour y arriver, nous traversons « les landes girondines », où se dressent des pins probablement destinés à faire des caisses pour emballer les bonnes bouteilles de vin de Graves !

Voilà Cazeneuve, majestueuse demeure faite d'un grand corps de bâtiment du 17ème, d'un château-enceinte bâti au 14ème enserrant une vaste cour intérieure et accolé à l'ancien château médiéval, l'ensemble entouré de douves sèches.



On imagine tout de suite le riche passé de ce château propriété de la famille d'Albret qui par ses prestigieuses alliances et son choix du droit d'ainesse, devint extrêmement puissante et riche. De cette famille est issu Henri IV qui en hérita et qui y envoya en résidence surveillée

son épouse la reine Margot en attendant son divorce d'avec elle qui ne pouvait lui donner d'héritier.

Quelques années plus tard Henri IV ayant de gros problèmes d'argent, confie le château à son cousin et ami Raymond de Vicose à qui il fait le grand honneur de pouvoir porter le panache blanc en signe de reconnaissance pour les multiples services rendus à la royauté. C'est Vicose qui entreprit la construction de la partie 17^{ème} du château.

Le Château vit passer Louis XIII, filleul adoré de la reine Margot, puis Louis XIV se rendant à St Jean de Luz pour se marier.

Le château revient au début du 19^{ème}, par mariage, à la famille de Sabran-Pontevès, propriétaire actuelle du château et elle-même alliée aux d'Albret...

Ce château est donc riche en souvenirs, meubles, tableaux témoignant de son prestigieux passé.

Nous avons un peu regretté de ne pas avoir la chance de faire la visite avec le propriétaire qui par ses connaissances et son attachement au lieu, nous aurait encore davantage passionnés.

La visite se termine par une promenade au bord de la rivière Ciron à la recherche de la fameuse grotte où la Reine Margot trompait son ennui en joyeuse compagnie... !!

La journée n'est pas terminée, nous filons à Uzeste où nous attend Clément V.

Nous sommes accueillis dans la collégiale par le maire d'Uzeste, Eric Douence, qui avec un bon talent de narrateur et une solide connaissance de la vie de Clément V, a si bien su nous intéresser que nous sommes repartis pour la plupart avec un gros livre sous le bras entièrement dédié à ce fameux pape.

Bertrand de Got est né à Villandraut en 1264, élu pape en 1304 il prit le nom de Clément V. Il fut un pape qui ne s'établit jamais à Rome, qui eut des démêlés avec Philippe le Bel au sujet des templiers dont il doutait de la culpabilité (Concile de Vienne l'ordre fut supprimé mais non condamné, les biens des templiers transférés à l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem).

Ce fut un pape bâtisseur, il embellit la cathédrale St André de Bordeaux, fit construire la voute de St Bertrand de Comminges, donna 5 châteaux à la région, donna de l'argent pour la reconstruction de St Jean de Latran à Rome.

Ce fut le 1^{er} pape à s'installer en Avignon.

Il fut également un pape missionnaire en envoyant des religieux en Chine.

Nous pouvons voir dans la collégiale d'Uzeste son tombeau de marbre noir malheureusement profané à la Révolution.

Ce pape aimait cette région natale, sa collégiale qu'il embellit et où enfant, il avait fait de nombreux pèlerinages à la Vierge. Cette Vierge souriante siège au fond de l'église.

Voilà une journée riche en découvertes qui s'achève : retour à notre hôtel où nous attend un apéritif réconfortant suivi d'un diner qui s'annonce comme chaque soir fort sympathique en compagnie de nouveaux voisins de table.

Au cours du diner, nous sommes interrompus dans nos conversations par Patrick Hardouin qui prend soudain la parole et nous tient un discours enlevé, brillant et plein d'humour, destiné à Véronique, Pascale et Caroline, les remerciant au nom de nous tous pour tout ce qu'elles firent pour nous rendre le voyage merveilleux. Vinrent ensuite les cadeaux

Reflétant ce qu'avait été ces quelques jours : plaisir des yeux et de la bouche, plaisir de l'esprit. Ainsi leurs cadeaux furent des spécialités locales et un bon pour un achat de livres....

Demain nous vivrons notre dernière journée.....que le temps s'écoule vite dans ces circonstances....

A demain donc.

Chantal de Saint Albin

